



LA SAINTE AMPOULE



N° 277 Septembre, Octobre 2023 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

La Messe, un devoir, bien plus, une nécessité

La Messe, un enseignement et un sacrifice

Nous pouvons diviser la vie de Notre-Seigneur en deux parties : son enseignement dispensé pendant sa vie cachée et sa vie publique et son sacrifice, même si celui-ci est sa plus belle leçon. Nous enseigner par sa parole et ses exemples et satisfaire pour nos péchés en se sacrifiant sur la Croix, voilà ce que le Christ a fait pour nous sauver.

Dans la Sainte Messe nous retrouvons ces deux points : enseignement et sacrifice. L'enseignement va du début de la Messe à la fin du Credo et le sacrifice de l'offertoire jusqu'à la communion incluse. Donc, à chaque Messe à laquelle nous assistons, nous recevons un enseignement et nous nous unissons à la Passion de notre Sauveur.



La Messe, un acte de religion

L'enseignement dispensé va nous apprendre à vivre selon Dieu, c'est-à-dire, à croire les vérités révélées par Lui et à observer ses commandements ; en même temps, chaque Messe nous donne les grâces si nécessaires pour nous aider dans cette vie de Foi et de Charité. Ainsi, l'assistance au Saint Sacrifice nourrit notre intelligence et fortifie notre volonté.

Mais avant tout, l'assistance à la messe dominicale est un acte de justice. Un certain nombre de personnes pensent aller à l'église chaque dimanche pour uniquement faire plaisir au bon Dieu. Non, il n'en est pas ainsi. Le

troisième commandement de Dieu nous oblige à sanctifier le jour du Seigneur par des actes du culte extérieur, et l'Église a défini que cet acte, pour ses membres, serait l'assistance à la Messe dominicale.

L'homme doit à son Créateur ce qui Lui est dû : l'honneur, appelé « culte ». La vertu de religion, qui appartient à la justice, lui fait ainsi reconnaître et honorer Dieu comme Créateur et Seigneur, L'adorant comme Maître absolu, Le remerciant pour les bienfaits reçus, Lui donnant réparation pour ses péchés, L'implorant pour obtenir ses secours spirituels et temporels dont il a besoin.

La messe, un culte extérieur et public

Cet honneur, ce culte peut être manifesté par plusieurs actes différents, comme la prière, le vœu, l'offrande Mais, il ne suffit pas d'adorer Dieu intérieurement, dans son cœur. Toute créature douée de raison doit aussi Lui rendre le culte extérieur qu'Il commande. La cause en est bien compréhensible. L'homme doit être soumis à Dieu dans tout son être, âme et corps. Ainsi, sans oublier le devoir du bon exemple, il doit à son Créateur un culte extérieur. Le sacrifice est le principal acte du culte extérieur et public et le plus grand.

L'acte sacrificiel consiste dans l'offrande à Dieu, puis dans la destruction d'une chose matérielle. Ainsi l'homme professe que toute chose appartient à son Créateur, qu'Il est le Seigneur de toute réalité, que rien n'échappe à son empire, que tout Lui est dû. Par là, la créature raisonnable Lui témoigne sa souveraine dépendance.

Un bel exemple de cette dépendance fut celle d'Abraham. Dieu, pour éprouver l'obéissance de son fidèle serviteur, lui demanda de Lui offrir en holocauste son unique fils, Isaac. Et le Saint Patriarche, à la vertu de religion consommée, n'hésita pas, jusqu'à ce qu'un ange l'arrête dans son vertueux dessein.

Le sacrifice est dit extérieur parce qu'une chose sensible, la victime, est offerte et détruite ; il est public, parce que l'acte est accompli au nom de la société dont l'homme fait partie. Cette notion de sacrifice public était déjà une réalité sous l'Ancien Testament. Le prophète Samuel arri-

vant à Bethléem pour sacrer David roi d'Israël, dit à ses habitants : « *Je viens pour offrir un sacrifice à Yahweh. Sanctifiez-vous et venez avec moi au sacrifice.* » Et il sanctifia Isaïe (père de David) et ses fils et les invita au sacrifice. » (1^{er} livre des Rois 16/4) Tous les Bethléémites étaient ainsi présents à ce sacrifice communautaire.

La messe, un culte intérieur et une participation au Sacrifice

Bien évidemment, toutes ces notions de sacrifice et d'acte du culte extérieur et public se retrouvent dans la Messe. Comme chacun le sait, la Messe est le renouvellement et la continuation du sacrifice de la Croix, elle Le rend présent. Si au cours de l'année nous assistons à plusieurs messes, au minimum les dimanches et jours de fêtes, nous n'assistons cependant qu'à un seul et même sacrifice, celui du Christ sur le calvaire.

Soyons toujours plus conscients de la valeur infinie du saint Sacrifice, en comparaison de ceux de l'Ancienne Alliance. Que sont les moutons, les taureaux, les boucs offerts en sacrifice à Yahweh sous la loi de Moïse ? Uniquement des préfigurations sans réelle valeur aux yeux de Dieu. « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrandes, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.* » (Héb. 10/7).

Ainsi, le Christ va s'offrir en Sacrifice à son Père. « *Alors j'ai dit : me voici, je viens faire votre volonté* » (Héb. 10/7). Et ce Sacrifice est infiniment parfait puisqu'au Golgotha, comme à la Messe, le Prêtre et la Victime sont Jésus-Christ, Dieu et homme, dont la valeur est infinie. Il n'y a dans aucun autre sacrifice, ni plus grand Prêtre ni victime plus parfaite. Ainsi le Sacrifice du Christ sur l'autel de la croix, comme sur celui de nos églises, est le seul agréable à la Très Sainte Trinité, donc le seul par lequel Dieu veut être honoré.

Si la Sainte Messe est un acte du culte extérieur et public, il n'en reste pas moins vrai qu'elle est aussi un acte du culte intérieur. Pourtant beaucoup de chrétiens y assistent de mauvais gré, par pure obligation ou la négligent sans scrupule. La raison principale en est leur ignorance ; ils ne savent pas ce qu'est la Messe. Ils font aussi preuve d'un grand manque de foi. Il s'ensuit qu'ils ne comprennent rien ou ne veulent rien saisir du grand drame qui se déroule chaque dimanche sous leurs yeux. Alors l'assistance dominicale se réduit à une simple présence passive où l'ennui domine l'âme, où l'esprit vagabonde à mille autres choses, où l'on s'arrête à l'esthétique, mais sans véritable vie intérieure.

Pour éviter absolument cette attitude gravement peccamineuse,

Il faut se rappeler les paroles de Saint Pierre s'adressant aux premiers chrétiens : *"et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former une maison spirituelle et un sacerdoce saint, qui offre des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ."* (1 Pierre 2/5). Ainsi l'Église et chacun de ses membres par le bap-

tême, deviennent prêtres (non ministre) et victimes avec le Christ. C'est pourquoi la meilleure façon d'assister au saint Sacrifice consiste à nous unir intimement et avec la plus grande dévotion au Christ, à sa Passion et à sa Mort ; à les vivre en esprit, en faisant d'eux les objets de notre réflexion, de notre amour ; à les offrir à Dieu en union avec le prêtre grâce à notre missel ; à épouser les sentiments de Notre-Seigneur sur la croix et ceux de la Très Sainte Vierge Marie : adoration, action de grâce, propitiation et impé- tration ; à leur unir nos tribulations, nos croix, nos souffrances physiques ou morales, nos joies, bref, notre vie.



Enfin, la Messe rend présent le Christ sous les espèces du pain et du vin, non seulement comme victime, mais encore comme nourriture et breuvage spirituels de nos âmes. Ainsi, le Saint Sacrifice s'accomplit dans la consécration et se consomme dans la communion. Celle-ci étant l'union réelle à la Victime immolée et, par conséquent, la plus grande participation au Saint Sacrifice.

La messe, une restauration

La Sainte Messe est le centre et l'acte principal de tout le culte catholique. Ici se fonde l'obligation dominicale, pour tous les membres de l'Église, sous peine de péché mortel, afin que vraiment, notre dimanche soit un jour consacré au bon Dieu, que nous Lui rendions l'honneur qui Lui est dû et que notre âme en tire le maximum de profits spirituels.

Composée des deux principales actions du Christ durant son passage terrestre, son enseignement et son sacrifice, la Messe est le moyen le plus efficace pour nous de Le suivre, de L'imiter, de refaire les forces de notre âme pour la semaine, de nous réformer et de structurer notre vie chrétienne. Quelques fidèles nous le disent : « *La Messe hebdomadaire dans les chapelles de la Fraternité a structuré ma vie* ». Mais aussi la Messe, la vraie, celle de toujours, restaure une paroisse puisqu'elle est le culte d'une communauté rendu à Dieu. La vertu de religion, imposée par les premier et troisième commandements, est la base la plus sûre de l'ordre individuel et social, et donc d'une nation. Si Saint Pie X voulait selon sa devise : « *Tout restaurer dans le Christ* », Monseigneur Lefebvre précise : « *principalement par la Messe* ». Alors la seule Messe d'obligation du premier jour de la semaine ne peut être qu'un minimum, si nous avons bien saisi, compris ces quelques lignes...

Abbé N. Jaquemet+

De retour du Brésil



Voici quelques nouvelles sur l’apostolat de la Fraternité Saint-Pie X dans cet immense pays de 8.515.770 km² (16 x la France) dont le premier nom fut : « la Terre de la Sainte Croix ».

Il y a vingt ans, votre serviteur y a exercé pendant trois années un apostolat assez itinérant (environ 120.000 kms) à partir du Prieuré du Cœur Immaculé de Marie (photo), de la ville de Santa Maria, située dans l’Etat de Rio Grande do Sul à l’ouest du pays. Sa mission consistait à visiter régulièrement plusieurs groupes de fidèles situés à São Paulo, Bel Horizonte et Passos (Etat de Minas Gerais), Campo Grande (Etat du Mato Grosso do Sul), Campinas et Santos (Etat de São Paulo), Rio de Janeiro (aide à Dom Lourenço), Brasilia... Les moyens de transport étaient le bus et, surtout, l’avion, bon marché à l’époque.

Ce fut une période de fondation, de formation de petites chrétientés locales nourries par la saine doctrine, la Messe, la prédication, les catéchismes, les sacrements. Le

prêtre demeurait trois ou quatre jours. En général, une trentaine de fidèles les constituait et, petit à petit, ils grandissaient en nombre en même temps que dans la foi et la vie de prière. L’apostolat à São Paulo, commença tout doucement. La Messe était célébrée dans la salle d’attente (photo) d’un dentiste pour une quinzaine de fidèles. Un dimanche, cinquante personnes de Campinas, lassées sinon scandalisées par la nouvelle liturgie, se joignirent à nous définitivement, conduits par un juge de cette ville. Depuis São Paulo étaient desservis Bel Horizonte, Passos, Campinas, Santos. Un peu plus tard, une maison (photo de droite) fut acquise sous la houlette du Padre Bouchacourt, alors Supérieur de District pour l’Amérique du Sud. Elle





reçut son nom du grand apôtre du Brésil, le Bx José Anchieta. J'y célébrai deux ou trois messes avant d'être nommé au séminaire de La Reja en Argentine.

Déjà, à l'occasion d'une prédication de retraite pour des fidèles brésiliens, en 2008, je constatai les beaux progrès de la « mission brésilienne », notamment à São Paulo avec 300 fidèles. Des prêtres habitaient désormais

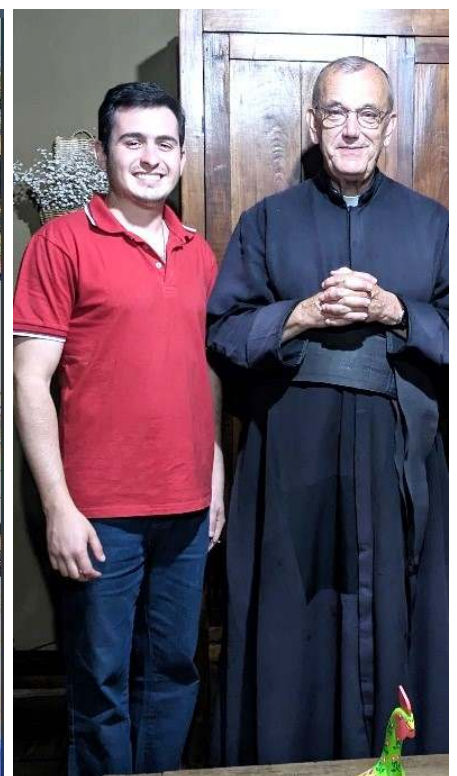
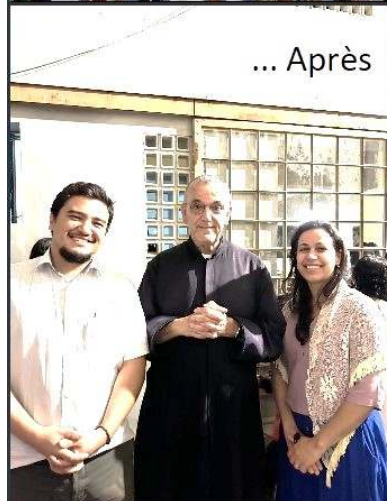
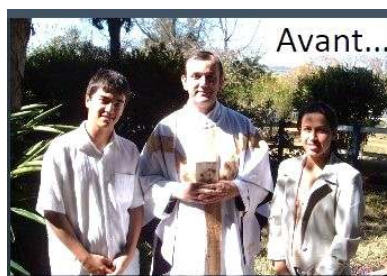
té d'une église (photo de gauche), et desservaient aussi d'autres centres de messes.

Tout récemment le Supérieur du Brésil, devenu Maison Autonome (District en formation), Le R.P. de Montagut, m'invita à venir prêcher une retraite aux confrères brésiliens (photo), dont plusieurs étaient de mes élèves au séminaire ; s'y joignirent plusieurs prêtres amis dont certains ont quitté leur diocèse pour entrer dans la FSSPX. Parmi nos prêtres se trouvent les abbés Jean-François Mouroux, français (prieur à São Paulo), et Daniel Maret, suisse (du prieuré São Sebastião dans l'Etat de Rio de Janeiro) ; ils sont juste devant la grotte. L'abbé de Montagut me conduisit aussi à notre Maison-Mère pour le Brésil, à Arujá, ainsi qu'à São Paulo et Passos.

Le Prieuré José Anchieta compte maintenant 1500 fidèles, avec quatre Messes dominicales remplies. Le nombre de jeunes familles est impressionnant.



La chapelle de Passos accueille plus de 200 fidèles ; une belle église (photo) y est en fin de construction. J'eus la joie d'y retrouver des fidèles d'il y a vingt ans (photos), comme à São Paulo également.



Un ancien élève du catéchisme



Abbé B. Labouche+

Les pérégrinations d'un prieuré

C'est en l'an 1982, à partir du prieuré de Croix (Lille), que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X commence à desservir régulièrement les Ardennes, puis la Champagne. La Tradition catholique se développant, s'ouvre alors le prieuré Saint-Hubert à Bazeilles, proche de Sedan, en 1983, béni par Monseigneur Lefebvre le 14 avril 1984.

Mais pour des raisons apostoliques, Monsieur l'abbé Aulagnier, alors supérieur du district de France, le déplace dans la Marne, à l'est de Reims, dans un petit village nommé Prunay. Ce sera le prieuré Notre-Dame de Fatima. Cette nouvelle installation a lieu, il y a trente deux ans, en 1991. En même temps, voit le jour l'école paroissiale Saint-Rémi, œuvrant à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse.

Enfin, en 2023, les choses bougent encore. Monsieur l'abbé de Jorna décide de remettre l'école Saint-Rémi aux dominicaines enseignantes de Brignoles. Celles-ci arriveront

le 15 août prochain pour préparer la rentrée de septembre. Puisque la congrégation reprend l'ensemble des bâtiments, école et maison d'habitation, les abbés déménageront de nouveau. Par une grâce dont la Providence et Saint Joseph ont le secret, la Fraternité trouve et achète à trois kilomètres de Prunay, à Val de Vesle, une belle propriété pour

héberger le prieuré Notre-Dame de Fatima dans sa dernière pérégrination. Bien évidemment, cette nouvelle installation nécessite des travaux et ce qui permet de les réaliser...! Ainsi, d'ores et déjà, les nouveaux locataires de Val de Vesle assurent les futurs bienfaiteurs de leur gratitude et de leurs prières sacerdotales.

Par ces quelques lignes, nous sommes heureux de vous faire découvrir ce nouveau prieuré de la Fraternité, sans oublier cette nouvelle école dominicaine, le cours Saint-Rémi.

Abbé N. Jaquemet+



La douleur du Christ a-t-elle été plus grande que celle des martyrs ?

Entendre la sirène des pompiers ou du SAMU n'annonce rien de bon. Le bruit de cette sonnerie rappelle qu'une personne, ou plusieurs, se trouve en danger... Les grands hôpitaux, comme les nombreuses maisons de retraite, ouvrent l'esprit à une réalité délicate : notre popula-



tion compte beaucoup de personnes âgées ou en difficulté physique ou les deux. Ce constat amène le catholique à raviver ses souvenirs de catéchisme sur les œuvres de charité à pratiquer au cours de sa vie terrestre.

Il y a sept œuvres dites de miséricorde temporelle et sept autres de miséricorde spirituelle.

Visiter les malades est l'une des sept premières. Elle signifie consacrer de son temps à soutenir une personne âgée ou/et malade au cours de la semaine ou du mois.

D'aucun le fait déjà envers un parent et c'est son premier devoir. Car la charité bien ordonnée commençant par soi-même, elle doit ensuite s'étendre aux plus proches par la foi et le sang.

Tous n'ayant pas cette grâce d'exercer la charité sous ce mode auprès d'un des leurs, il leur faut chercher à la faire d'une autre manière. Pour y parvenir, les prêtres du prieuré peuvent les guider et les associer d'une manière fine à leur apostolat auprès des malades. Tout prieuré comporte ce type de ministère. Il arrive même, et de plus en plus, que les fidèles soient de bons relais entre ces personnes à visiter et l'homme de Dieu.

Pour savoir comment faire ce genre de visite, l'Evangile nous en donne le principe : "Venez les bénis de mon Père car j'étais malade et vous m'avez visité... Quand est-ce que nous vous avons vu malade ... et que nous sommes venus à vous?... Chaque fois que vous l'avez fait à

l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." St Matth., XXV, 34-40

Ce principe d'action est simple et profond. L'enveloppe corporelle cache sous des dehors parfois vieillis ou abimés une réalité facile à concevoir pour notre esprit et riche en puissance d'amour pour notre cœur : Jésus-Christ.

Ce principe gouverne toute l'attitude de "bon samaritain" incarné dans l'accomplissement de cette œuvre de miséricorde. Saint Benoît ne s'y est pas trompé au chapitre 36 de sa *Règle* : « Avant tout et par-dessus tout, que l'on ait soin des malades, afin de les servir comme le Christ lui



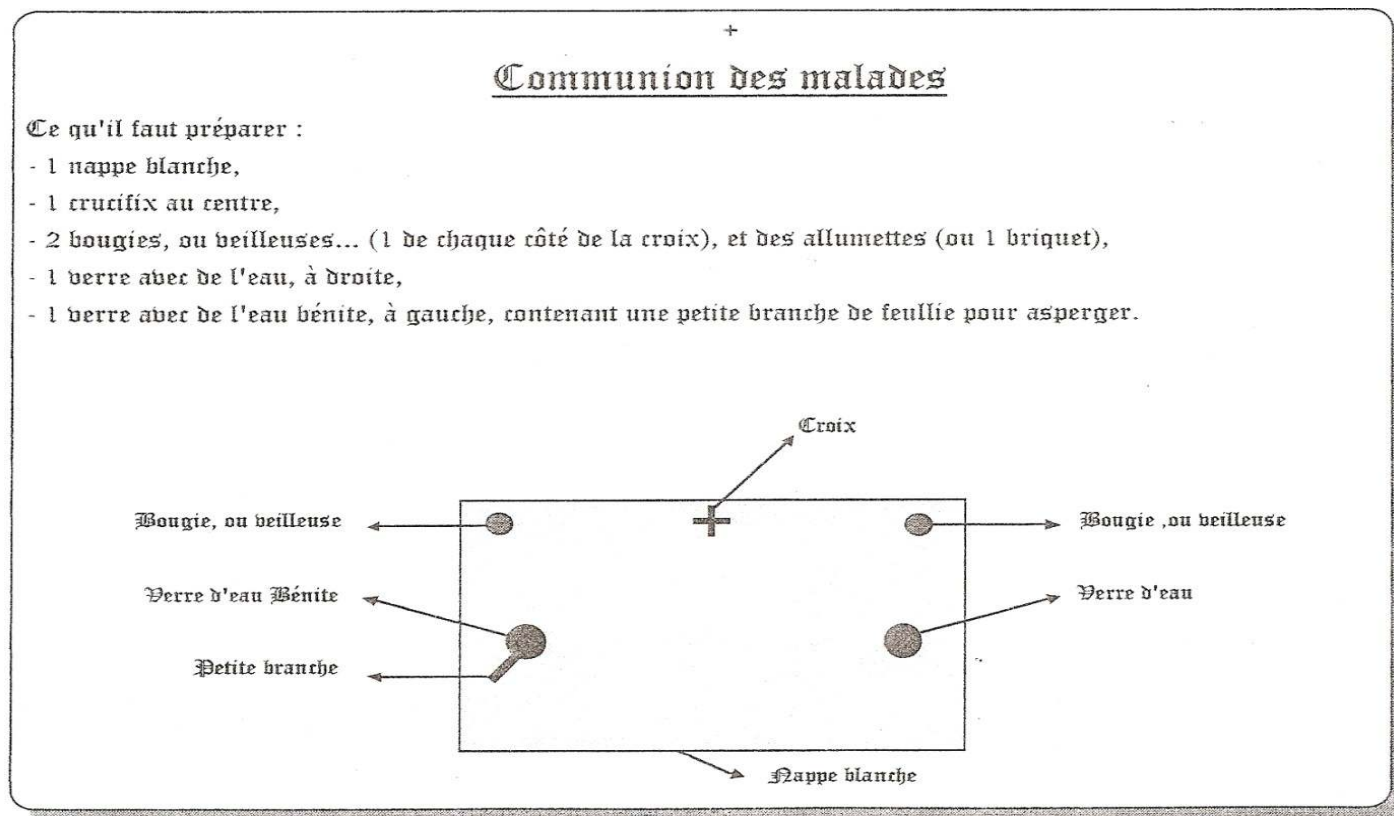
- même, car il a dit : J'étais malade, et vous m'avez visité ». Quelques siècles plus tard, un laïc marque profondément son époque rationaliste. Frédéric Ozanam se laisse toucher par la misère des pauvres et des esseulés. En 1833, il crée l'œuvre des Conférences Saint-Vincent-de-Paul qui perdure encore aujourd'hui.

Rien de plus encourageant que l'exemple donné par les anciens !

Abbé M. de Beaunay+

Avis pratiques pour recevoir la sainte communion à son domicile

Quand le prêtre arrive, lui ouvrir, ne pas le saluer mais genuflecter (autant que faire se peut) à son passage. Puis dans le silence respectueux de la Sainte Présence, le conduire à la pièce où est préparée la table selon le modèle ci-après.



Là, on se met à genoux (autant que faire se peut) le temps de la cérémonie, en répondant au prêtre selon le rituel prévu par l'Eglise pour la communion aux malades, ci-dessous :

En entrant dans la pièce, le prêtre dit :

V. Que la paix soit dans cette maison.

R. Et sur tous ceux qui l'habitent.

Il asperge la personne et la pièce d'eau bénite en disant :

Vous m'aspergerez avec l'hysope, Seigneur, et je serai pur ; vous me laverez et je serai plus blanc que la neige.

Ps. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ...

Il reprend l'antienne Asperges me, puis ajoute :

V. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison. Prions - Exaucez notre prière, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure. Par le Christ Notre Seigneur. **R.** Ainsi soit-il.

Après cette prière, il entend la confession du malade si c'est nécessaire.

Puis le malade, ou quelqu'un de l'assistance en son nom, récite le Confiteor.

Après l'absolution, prenant une hostie, le prêtre dit :

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

Le prêtre ajoute trois fois la prière suivante que le malade s'efforce de dire avec lui :

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Ensuite le prêtre donne la sainte Hostie en disant :

Que le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre se purifie les doigts. Après cela, il dit :

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison. Prions - Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous en supplions avec confiance, faites que le Corps sacré de Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, que notre frère vient de recevoir, soit pour son corps comme pour son âme un remède efficace pour l'éternité, Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit...

Avant de se retirer, le prêtre donne la bénédiction.

Abbé M. de Beaunay+

Chronique du Prieuré

Ces deux mois estivaux ont été riches en événements pour notre prieuré.

Outre les vacances des uns et des autres, vos prêtres inclus, l'été a vu le déménagement du prieuré à Val de Vesle. Grâce au concours généreux de beaucoup d'entre vous, le transfert de meubles et autres s'est réalisé avec bonheur et dans la bonne humeur !



Ainsi le **14 août**, monsieur l'abbé Jaquemet a pu remettre les clés des bâtiments aux religieuses dominicaines, les nouvelles propriétaires .



Pendant ce temps, l'abbé Foutel a pris la route du Sud, pour aller offrir son ministère sous d'autres cieux. Tandis que l'abbé de Beaunay l'a remplacé en revenant sur le lieu de son premier apostolat.

La semaine suivante, le prieur a suivi sa retraite annuelle au Pointet, sous une chaleur torride... Puis l'abbé de Beaunay l'a imité en allant la suivre à Ecône.

Le **samedi 2 septembre**, nous avons eu la joie d'assister à la bénédiction du prieuré par monsieur l'abbé de Jorna. Un peu de fidèles et beaucoup de soleil sont venus égayer cette cérémonie. Le tout fut bien sympathique et familial.



Le **lundi 18**, aux horloges familiales a retenti le coup fatidique de la rentrée ! Les sœurs ont ouvert leurs portes avec ce sourire calme et heureux de la compétence et du cœur mis au service de toutes nos petites âmes.



Le 30 septembre

Par un beau soleil d'automne, une petite équipée masculine a pris les routes de Vitry-le-François - Joinville en longeant le canal. Bonne humeur et piété se sont données la main pour accompagner les marcheurs tout au long des sentiers. Quelques ampoules ont voulu troubler les cœurs en fête mais sans succès ! Il faut dire que l'intendance, comme la logistique, a été gérée de mains de maître.

Abbé M. de Beaunay+



Quelques dates à retenir

- Samedi 2 décembre :**

Colloques à la découverte de Saint Thomas d'Aquin à la Chapelle de Notre-Dame de Consolation 9h30-17h

- Samedi 9 et dimanche 10 décembre :**

Récollecion de l'Avent prêchée par M. l'Abbé Duverger à Reims puis à Charleville-Mézières.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	Confessions : 9h15 Messe : 10h00
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	Confessions : 17h30 Messe : 18h00
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	Confessions : 10h15 Messe : 10h45
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	Confessions : 8h00 Messe : 8h30

Informations

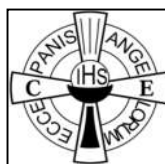
Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44 (répondeur)

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharisti- que



Octobre : la grâce d'une bonne mort
Novembre : pour les défunts de nos familles

Décembre : pour les bienfaiteurs

Octobre : accroissement de la dévotion mariale dans le monde

Novembre : pour tous les fidèles défunts

Décembre : Pour les chrétiens persécutés dans le monde

Tous les vendredis : la conversion des musulmans.

Croisade du Rosaire



Messes en Semaine

	LUN	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messes : 7h15			

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.